

293	UTBM service communication	L'Est Républicain	1er octobre 2013
		Montbéliard	4L trophy - EDIM - compétition - vie étudiante - Charlotte Bayart - Maxime Javit

Montbéliard

Deux filles, une 4L et un sacré défi

En Montbéliard



■ Charlotte Bayart et Maxime Javit, deux étudiantes de l'UTBM s'apprêtent à participer au 4L Trophy. Cap sur Marrakech.

« On part à l'aventure ! »

Deux étudiantes de l'UTBM s'apprêtent à participer au 4L Trophy. Elles redoublent d'énergie pour boucler les derniers détails. Et réunir le budget...

Charlotte est blonde. Maxime est brune. Deux copines en dernière année d'ingénierie mécanique et design industriel, à l'UTBM, qui semblent tout droit sorties d'un magazine de mode. Il ne faut pas se fier aux apparences. Si elles sont parfaitement à l'aise sur leurs Stiletto, les deux jeunes femmes (23 ans) ne rechignent pas à soulever le capot et mettre leurs doigts aux ongles impeccablement vernis dans le cambouis. « Dernièrement, il y avait la courroie qui couinait (sic). Eh bien on l'a resserrée », balance tout naturellement Maxime qui n'a d'androgynie que son prénom. Les voilà donc rôdées pour s'attaquer au désormais bien connu 4L Trophy. « Depuis cinq ans j'y pensais mais ça ne se goupillait jamais bien », avoue Charlotte, originaire d'Annecy. « Moi, j'y songeais aussi et j'envisageais de le faire avec mon frère qui touche bien en mécanique », complète la Dijonnaise. En juin dernier, la pimpante Savoyarde au regard azur relance la Bourguignonne aux yeux sombres.

« C'était cette année ou jamais. Toutes les conditions étaient réunies. L'épreuve, prévue du 13 au 23 février, tombe entre la fin de semestre et notre début de stage », souligne Charlotte. Restait à trouver la monture pour l'aventure.

« On a cherché une voiture. Notamment sur le Bon coin. On en avait repéré trois dans la Drôme, une en Bourgogne



■ Maxime, talon sur le capot, et Charlotte, alanguie sur la carrosserie apporteront une indéniable touche de charme à l'épreuve.

Photo Jean-Luc GILLME

et mon frère est même allé en voir une à Angers ». Mais aucune ne semblait en capacité d'encaisser les 6.000 bornes à travers la France, l'Espagne pour déboucher à Marrakech. Les châssis, légendaire point faible de l'antique modèle au losange, n'offrant pas toutes les garanties escomptées pour relever le défi. C'est à l'occasion de vacances en Bretagne que la perle rare est dégottée chez un particulier à Plouha.

Deux filles, un avion de chasse

« C'est une 4L qui a déjà participé au Trophy. Elle date de 1988 et affiche 86.000 kilomètres au comp-

teur. Une jeune grand-mère, quoi ! Je suis revenue directement de Bretagne avec. Sur l'autoroute, on aurait dit un avion de chasse... au bruit. Ça change des voitures modernes. À 110 km/h, je peux vous assurer que ça masse bien les bras », détaille, avec sa délicate gouaille, Maxime.

Les deux copines, qui se relaieront au volant, s'amusent des réactions générées par leur engagement. « On nous dit : Oh, vous, deux filles, vous allez faire ça. Ben ouais ! On part à l'aventure ! Et alors », bravent-elles, aussi mutines que confiantes.

Leurs jolis minois, elles l'avouent, servent singulière-

ment leur cause. « On reçoit plein de propositions pour nous aider à bricoler la voiture. On nous en a même glissée une, sous l'essuie-glace. On nous propose des coups de main pour poncer la carrosserie, par exemple. Car on va la repeindre... »

En rose ? Ben non ! Trop convenu. Trop prévisible. « On a opté pour un beau bleu turquoise avec un filet jaune, peut-être. Histoire d'être bien vues... », répondent-elles. De la fougue, de l'audace, elles n'en manquent pas. Elles en ont d'ailleurs grand besoin. Car il faut redoubler d'énergie pour rassembler fissa les quelque 8.000 € nécessaires pour boucler le budget. Pour

cela, les filles œuvrent tous azimuts.

« On participe ainsi à des vide-greniers. À Audincourt, on a récolté 250 € ». Une goutte d'eau... L'enthousiasme, le charme et la bonne humeur communicative de Charlotte Bayart et Maxime Javit sont autant d'atouts qui leur permettent de faire tomber les frontières de la frilosité de leurs interlocuteurs sollicités. La chasse aux mécènes est lancée. Les deux filles dans le vent déboulent comme une tornade rafraîchissante. Elles devraient aller loin. Marrakech, les voilà !

Sam BONJEAN

Contact :
dunesadeux@gmail.com